DLP 01-12-95016694

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN 0758 2390

Avertissements agricoles

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

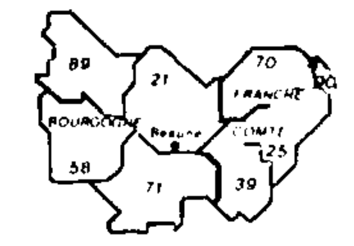


SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD B.P. 177 21205 BEAUNE Cédex

☎ 80.26.35.45

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F



EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin 27 - 23 novembre 1995

CEREALES

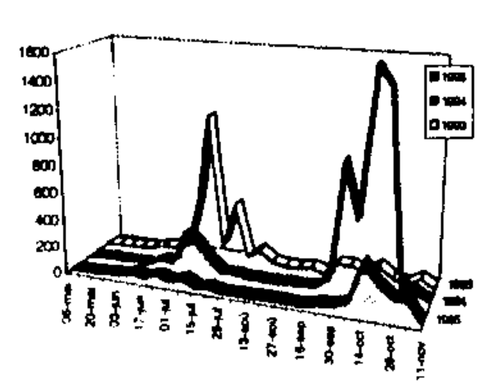
Stades :
Orges d'hiver : 1 talle à plein tallage
Blé : germination-levée à 2 talles.

Limaces

Attention aux sols motteux où les levées sont hétérogènes. La pluie permet une recrudescence de l'activité des limaces.

Pucerons

Le risque a diminué compte-tenu de l'arrêt d'activité des pucerons ailés ; les captures à la tour d'Auxerre, qui se sont maintenues jusque fin octobre, ont fortement diminué début novembre et sont quasi nulles depuis le 11 novembre.



Compte-tenu du froid et de la fin de récolte des maïs, une recolonisation est très peu probable.
Il convient maintenant de suivre l'évolution des aptères encore présents.
La première vague de froid du 5 au 8 novembre n'a eu que peu d'incidence sur le pourcentage de pieds porteurs, malgré des températures sous-abri pouvant atteindre - 8°C ; les derniers comptages réalisés début de semaine sur notre réseau montrent qu'il existe encore des parcelles au-dessus du seuil de traitement (plus de 10 % de pieds porteurs) ; ces parcelles sont plus fréquentes dans la zone où les infestations ont été les plus précoces (qualifiée antérieurement de zone "à forte pression") : ainsi, parmi les parcelles observées, plus de 40 % dans le Jura et plus de 30 % dans la plaine de Dijon dépasse le seuil ; ce sont essentiellement les parcelles qui ont été (ré)infestées deuxième quinzaine d'octobre et qui n'ont pas reçu de traitement (ou de renouvellement); c'est aussi le cas de parcelles traitées début novembre avec des produits de contact : les sols étant secs et creux, les pucerons situés au niveau du sol, sur la pseudo tige, étaient alors peu accessibles à ces insecticides.
Le risque est d'autant plus élevé que les parcelles sont exposées au Sud et/ou protégées des vents.

Pouvoir virulifère des pucerons

Semaine d'exposition	% pieds porteurs	% de pots infestés par le virus
17-25/10	100	5
25-31/10	100	0
31/10 - 7/11	46	3
7-16/11	41	3

Les parcelles dont la protection a été assurée jusque fin octobre (soit par traitement de semences, soit par traitement foliaire) sont saines ; il en est de même pour celles qui ont levé après le 1er novembre, sauf cas particulier (ex : parcelles situées près d'un champ de maïs infesté récolté en novembre) ; c'est le cas le plus fréquent dans l'Yonne et la Nièvre ; pour les cultures ayant moins de deux feuilles en Val de Saône un comptage à la parcelle est nécessaire.

Préconisations : En parcelles (re)colonisées fin octobre et non (re)protégées, une intervention est à envisager, d'autant plus que les pucerons sont présents depuis plusieurs semaines. La majorité des pucerons étant situés au niveau du sol, dans le cas où des températures douces ne favoriseraient leur remontée sur feuilles il faudrait rechercher un mode d'action systémique : seul l'oxydéméton méthyl possède cette caractéristique (Enduro et Sumiton à 0,4 l/ha). Pour bénéficier au maximum de la systémie il faut intervenir en milieu de journée par température supérieure à 6°C (l'optimum est à 10-15°C).

P 43

Imprimerie de la Station BOURGOGNE FRANCHE COMTE Directeur Gérant L. BIFFIOD N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse 1700 AD

Maladies

Bien que freinées par la baisse des températures, la plupart des maladies foliaires sont actuellement visibles sur les cultures en plein tallage :

- helminthosporiose, rhynchosporiose, oïdium sur orge d'hiver,
- oïdium, rouille brune et septoriose sur blé.

Aucun traitement n'est justifié.

Désherbage

Pour les semis réalisés en sols secs, les stades sont hétérogènes (tout n'est pas encore levé). En tenir compte pour les applications d'urées substituées (isoproturon, chlortoluron).

TOURNESOL

Phomopsis

Bilan de deux campagnes d'observation

Bien connu depuis une dizaine d'années dans le Sud-Ouest de la France, le phomopsis a fait sa première apparition en 1993 dans le Nord de l'Yonne. Deux campagnes d'observations ont permis de mieux comprendre la dynamique de cette maladie dans notre région.

■Une attaque plus faible en 95.

La pression de la maladie a été généralement plus faible que lors de la dernière campagne

. en 1994 la maladie était présente partout à des degrés plus ou moins élevés - dans l'Yonne et la Nièvre (Bourgogne Nivernaise notamment) et plus sporadiquement dans le Sud de la Côte-d'Or, la Saône et Loire et le Jura.

. en 1995, c'est dans le Val de Saône (St-Jean-de-Losne, Seurre, Dôle), la vallée de la Loue et les Amognes (cf carte ci-dessous) que les dégâts sont les plus marqués, dépassant parfois 20 % de pieds porteurs de symptômes graves (taches encerclantes sur tige ou tige complètement desséchée) avec des pertes moyennes de rendement de 2 à 8 qx selon la gravité de l'attaque (des pertes de 15 qx ont ponctuellement été observées). Dans l'Yonne et la Nièvre, la maladie s'est surtout manifestée en fin de cycle, par une attaque sur capitules quelque soit la date de semis et sur feuilles en semis très tardifs.

■Quelques éclairages biologiques et climatologiques.

Un suivi biologique de la maladie a été réalisé par notre service à partir de cannes infestées prélevées lors de la campagne précédente et soumises aux conditions climatiques dans plusieurs sites. Parallèlement, l'apparition des symptômes était notée en parcelles.

Les éléments qui ressortent de ce suivi sont les suivants :

- **la maturation des périthèces** (organes de conservation hivernaux) **a été plus tardive cette année** du fait des conditions météorologiques froides du mois d'avril et de la deuxième décade de mai.
- **plusieurs vagues de contamination se sont succédées pour les sites les plus touchés** :

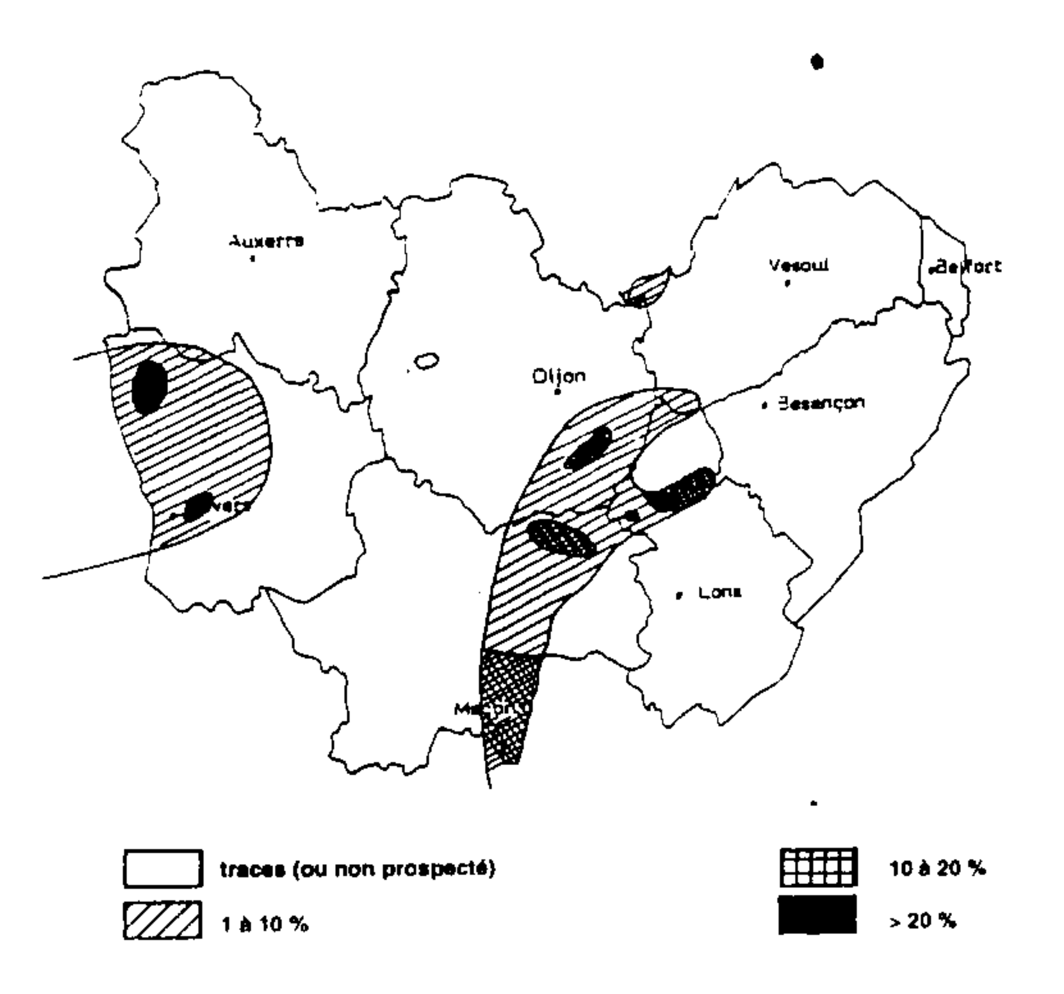
. Les contaminations correspondant aux périodes orageuses de mi-juin n'ont intéressé que la région précitée du Val de Saône ; leur incidence a été plutôt limitée en culture : 0 à 10 % de pieds touchés.

. Une période de projection majeure intéressant l'ensemble de la région a eu lieu début juillet à un stade sensible de la majorité des parcelles.

. D'autres contaminations ponctuelles ont pu avoir lieu fin juillet ou début août, à un stade moins sensible des tournesols ; elles sont responsables d'attaques tardives sur tige, moins préjudiciables ou d'attaques directes sur le capitule (Yonne).

Dans le Nord de l'Yonne (Sens, Coulours...) les conditions climatiques de juin, juillet et août n'ont pas permis de contaminations. Au Centre et au Sud de l'Yonne, l'évolution de la maladie a été limitée par la présence de phoma spp et par les coups de chaleur.

Prospection 95
% de pieds avec symptômes graves sur tige



■Les répercussions sur les stratégies de lutte

En zone concernée par les dégâts, le poids relativement élevé des contaminations de début juillet explique :

. les **bonnes réussites des traitements plutôt tardifs**, 2ème quinzaine de juin,

. la **présence ponctuellement importante de phomopsis en semis tardifs** alors qu'une recommandation habituelle de lutte contre cette maladie est d'éviter les semis précoces... Un dispositif variété/date de semis conduit à Ounans (39) peut donner un éclairage à ce sujet (cf graphe).

La tendance sur ce site est bien une diminution des pourcentages d'attaque avec le décalage de la date de semis, mais toute généralisation est prématurée.

■et pour 1996 ?

Les prospections de fin de campagne 1994 et 1995 permettent de situer le niveau d'inoculum présent (cf carte page suivante). Les secteurs ayant connu des attaques graves sur tiges sont considérés comme à risque élevé. Notons que les contaminations peuvent néanmoins provenir de sporées distantes et que, par ailleurs, les conditions agroclimatiques locales favorisent ou limitent l'expression de la maladie (fond de vallées, enherbement, densité...)

Les solutions proposées sont :

- le choix variétal : Les variétés très sensibles sont à proscrire. Sont à privilégier les variétés très peu sensibles ou peu sensibles. Parmi celles-ci, le comportement d'Albena sera à suivre, car des cas d'attaques significatives ont été observés en 1995 sur cette variété.
- le déclenchement de traitements fongicides :en fonction de couples *niveau d'inoculum/sensibilité de la variété* l'intervention sera à caler (selon la climatologie de l'année) d'après :

. les suivis de laboratoire effectués parle SPV sur la maturation des périthèces et les projections des spores,

. le suivi des stades,

. l'utilisation des calculs du modèle "phomopsis" mis au point par notre service.